

[Texte]

must make the production value very high for it to be attractive.

I think *Loyalties* had a very, very high number of people watching it the night it was broadcast on CBC, and similar types of drama programs I think people will watch. One simply has to find the creative artists. If we develop an aboriginal broadcasting system, then it is a challenge to us to find our artists, to find our creative people, who will then provide this kind of programming.

• 1940

Mr. Caldwell: But that is a very expensive process you are talking about, to compete, let us say, even with a CBC production, which is one-tenth the price of a sitcom in the US.

Mr. Bear: Yes.

Mr. Caldwell: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Caldwell. Miss McDonald.

Ms McDonald: Thank you, Mr. Chairman. I found this an extremely interesting and important brief. I would like to begin by following up the question that Mr. Caldwell was asking. Mr. Bear. To what extent must we improve and make more available native broadcasting? Is it a question of money as opposed to regulation? If you got what you are proposing, by way of changes in the Broadcasting Act and in regulations and conditions of licence by the CRTC, would that make a big difference, or would it also require a lot more money to make that difference?

Mr. Bear: Audience surveys indicate that most of our viewers are addicts of news and information programming. And this is the first area we would venture upon. There are currently proposals that are being worked on by some of the northern broadcast agencies to develop a northern network. Currently the Inuit Broadcasting Corporation produces five hours. Some of them are producing a half-hour a week, but that is only because they have a limited amount of funds.

Ms McDonald: So you would need more funding as well.

Mr. Bear: Oh, definitely.

Ms McDonald: I appreciated your proposal about changing the Broadcasting Act very specifically to include native languages. Obviously, that is a very simple but very fundamental change that can be made. The CRTC issued this improved access for native broadcasters statement in December 1985, and you have made reference to it. I wonder if you could say a little bit about how adequate that decision is.

Mr. Bear: The CRTC simply indicated to public and private broadcasters that they should provide access to their systems up to five hours a week. As well, they developed an action committee, which at this point is inactive. The action committee was to arbitrate on access agreements. But again we have

[Traduction]

il faut offrir des émissions de grand intérêt, afin qu'on les regarde.

Je pense que *Loyalties* avait un très fort taux d'écoute les soirs où l'émission était diffusée sur Radio-Canada et je pense que les gens sont prêts à suivre d'autres dramatiques similaires. Il faut simplement trouver des artistes créatifs. Si l'on érige un réseau de radiodiffusion autochtone, alors nous aurons un défi à relever, celui de trouver les artistes, les créateurs qui vont réaliser ce genre d'émissions.

M. Caldwell: Mais il vous en coûtera très cher si vous voulez concurrencer une production de Radio-Canada, laquelle elle-même ne coûte qu'un dixième d'un feuilleton américain.

M. Bear: Oui.

M. Caldwell: Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Je vous remercie, monsieur Caldwell. Madame McDonald.

Mme McDonald: Je vous remercie, monsieur le président. J'ai trouvé ce mémoire extrêmement intéressant et important. Je voudrais commencer par une question complémentaire à celle de M. Caldwell, monsieur Bear. Dans quelle mesure faut-il améliorer et élargir la radiodiffusion autochtone? N'est-ce pas une question d'argent plutôt que de réglementation? Si l'on vous accordait ce que vous demandez, si l'on apportait les changements que vous souhaitez à la Loi sur la radiodiffusion, aux règlements d'application et aux conditions de licences du CRTC, cela ferait-il une grosse différence, ou bien faudrait-il également des ressources considérablement supérieures pour obtenir des résultats?

M. Bear: Tous les sondages d'écoute montrent que la plupart de nos téléspectateurs se passionnent pour les journaux télévisés et les émissions d'information. Nous commencerions donc par là. Certains organismes de radiodiffusion du Nord préparent en ce moment des projets en vue d'un réseau propre au Nord. *L'Inuit Broadcasting Corporation* produit déjà cinq heures d'émissions. Certaines ne produisent qu'une demi-heure par semaine mais uniquement parce qu'elles manquent de moyens.

Mme McDonald: Il vous faudrait donc également davantage de crédits.

M. Bear: Oh, absolument.

Mme McDonald: J'ai apprécié votre proposition de modification de la Loi sur les radiodiffusions visant à mentionner expressément les langues autochtones. C'est là un changement très simple mais tout à fait fondamental que l'on peut apporter. Le CRTC a rendu publique sa politique d'amélioration de l'accès aux zones de radiodiffusion autochtones en décembre 1985, et vous en avez dit quelques mots. J'aimerais que vous nous disiez ce que vous pensez de cette décision.

M. Bear: Le CRTC a simplement indiqué aux radiodiffuseurs publics et privés qu'ils doivent offrir cinq heures par semaine sur leur canal. Le Conseil a également créé un comité d'action, qui n'a pas encore été constitué. Son rôle sera de rendre des arbitrages au sujet des ententes d'accès. Mais